

marie claire

Cancer du col de l'utérus : l'inquiétude grandissante des gynécologues

Par Aurélie Sogny

Publié le 13/01/2017 à 12:56



Le cancer du col de l'utérus est encore trop fréquent en France. Le signal d'alarme vient d'être lancé par la Société Française de Colposcopie et Pathologies Cervico-Vaginales, une association d'experts qui souhaite l'amélioration des moyens de dépistage de ce

cancer qui a touché plus de 2800 femmes en France en 2015.

Le cancer du col de l'utérus touche près de 2800 femmes par an et fait encore un millier de victimes chaque année. Il s'agit du deuxième cancer le plus fréquent dans le monde chez les femmes de moins de 45 ans.

Un constat, alarmant, qui pousse l'association Société Française de Colposcopie et Pathologies Cervico-Vaginales (SFCPCV) à dénoncer des failles dans le dépistage de la maladie et à rappeler l'importance du vaccin contre le Papillomavirus.

40% des femmes ne réalisent pas de frottis

Le meilleur moyen de dépister un cancer du col de l'utérus reste le frottis vaginal. Recommandé tous les 3 ans de 25 à 65 ans, il n'est pourtant pas réalisé par 40% de la population féminine.

La SFCPCV souhaite donc une amélioration du frottis en proposant notamment de remplacer celui-ci par un test HPV et d'organiser un dépistage au niveau national.

Le vaccin contre le Papillomavirus pour éviter les lésions précancéreuses

Autre moyen préventif selon l'association : le vaccin contre le Papillomavirus (HPV - Human Papilloma Virus).

Depuis dix ans, il est recommandé aux jeunes filles âgées de 11 à 15 ans de se faire vacciner contre ce virus sexuellement transmissible, qui peut entraîner des lésions précancéreuses responsables du développement du cancer du col de l'utérus.

"En évitant une infection à HPV, ce vaccin prévient l'apparition d'un cancer mais surtout permet d'éviter une lésion précancéreuse qui concerne des femmes jeunes, en âge de procréer et dont le traitement compromet potentiellement l'avenir obstétrical en exposant ces patientes

au risque d'un accouchement prématuré", rappelle le communiqué de la l'association.

Gardasil 9, un nouveau vaccin prévu pour la fin 2017

En France, le vaccin contre le Papillomavirus n'a cependant pas toujours fait l'unanimité, en témoigne la polémique provoquée par le Gardasil.

Ce vaccin anti-HPV, soupçonné d'être responsable du déclenchement de maladies auto-immunes et d'effets secondaires graves, avait déclenché le dépôt de plusieurs plaintes contre le fabricant et l'Agence nationale du médicament (ANSM) en 2013. Par la suite, une étude réalisée par l'ANSM et l'Assurance Maladie avait démontré que le vaccin n'était cependant pas en cause et le parquet de Paris avait classé l'affaire sans suite.

Un nouveau vaccin anti HPV, le Gardasil 9, devrait voir le jour d'ici la fin de l'année 2017, une version nonavalent qui couvrira neuf génotypes d'HPV.

À terme, ce vaccin permettrait d'augmenter la protection contre le cancer invasif du col de l'utérus de 70 % pour le vaccin quadrivalent (Gardasil) à une protection de 90 % pour le Gardasil 9. Elle passerait de 85% pour le tétravalent à 92% pour le nonavalent.

Cancer du col de l'utérus : des chirurgies excessives pointées du doigt

La SFCPCV est également préoccupée par les interventions chirurgicales excessives et peu efficaces.

En effet, sur les 25000 conisations (interventions chirurgicales qui consistent à retirer une partie du col de l'utérus touchée par les lésions cancéreuses) réalisées tous les ans, la SFCPCV estime que seulement un tiers de ces interventions ne sont pas justifiées et que plus de 70% sont de très mauvaise qualité.

La solution ? Opter pour plus de colposcopie.

"L'utilisation de la colposcopie permet lors d'un traitement d'une pathologie du col, d'amoindrir le geste thérapeutique sans pour autant obérer le résultat en terme de succès thérapeutique tout en diminuant de ce fait les conséquences obstétricales chez des patientes souvent très jeunes", explique l'association dans son communiqué.

"La combinaison du dépistage et de la vaccination devrait faire du cancer du col de l'utérus une maladie du passé", conclut la SFCPCV. Espérons-le